

Maness'news

Édition Spéciale « Patrimoine rond »

Journal scolaire réalisé par les 6e Groupe 3
Collège Alfred Manessier - Mars 2013

Des courbes généreuses !



Rapidité et rentabilité : deux qualités qui ont incité les frères Saint à généraliser les Métiers à Tisser Circulaires dans leurs usines de la Somme.

Lire le reportage page 4



Une plante qui intrigue : le jute

Un ingrédient spécial pour la confection des sacs de l'entreprise Saint : le jute. Mais d'où vient-il ? Comment le transportait-on et le transformait-on à Flixecourt ?



Lire page 2

Le secret des usines Saint-Frères

Une entreprise influente et innovante au début du XXe siècle. Elle garde sa suprématie grâce à sa créativité.

Lire page 2

Enquête :

Du Droit au Rond : la naissance d'un nouveau métier à tisser

Le métier à tisser circulaire est mis au point par les ingénieurs de la Vallée de la Nièvre dans les années 30. Il constitue une véritable innovation industrielle pour l'époque.

Lire le reportage page 3



Rencontre avec Monsieur Hérouart, ancien monteur électricien dans les usines Saint-Frères : il s'occupait particulièrement de la réparation des métiers à tisser circulaires et il était soucieux de transmettre ses connaissances sur le patrimoine industriel picard.

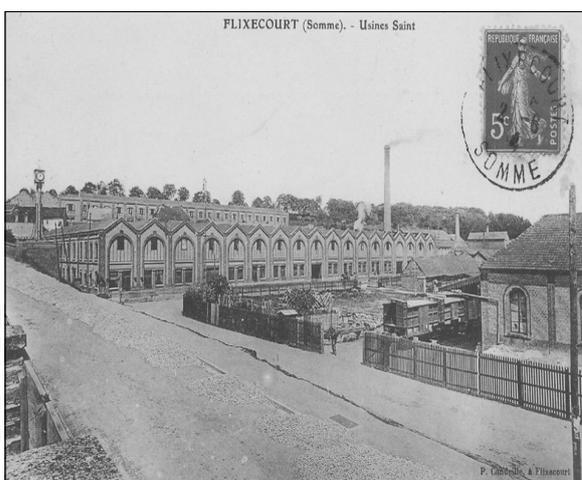
Lire page 2



Les usines Saint Frères : des usines rondement impliquées dans la vie picarde

Impossible de vous décrire le métier à tisser circulaire sans vous rappeler l'histoire des usines Saint Frères dans la Vallée de la Nièvre.

L'aventure des frères Saint et la création des usines Saint-Frères débutent en 1814 à Beauval. Les trois frères Saint s'associent pour fabriquer des toiles d'emballage à partir du chanvre et du lin cultivés dans la région. En 1857, ils s'installent à Flixecourt car cette ville est à proximité des axes fluviaux, routiers et ferroviaires, ce qui permet un bon approvisionnement d'un nouveau matériau : le jute venu d'Inde. La Vallée de la Nièvre accueille bientôt 6500 salariés. L'adoption des métiers à tisser mécaniques, puis l'invention du métier à tisser circulaire en 1932 et sa généralisation dans la production industrielle à partir de 1942, vont assurer à l'entreprise une position dominante dans le monde de l'industrie.



Carte postale d'époque.
Les usines Saint depuis le passage à niveau. On distingue deux wagons de marchandises à l'extrémité d'une voie de stationnement.



Les 6e attentifs et intéressés !

Une passion vivante pour le métier à tisser circulaire

Rencontre avec Monsieur Hérouart un homme passionné par l'histoire des usines Saint-Frères et collectionneur de témoignages sur la création, la mise en place, la généralisation des métiers à tisser circulaires dans la Vallée de la Nièvre.

Journaliste : Quel a été votre métier dans les usines Saint Frères ?

Monsieur Hérouart : J'étais électricien et je m'occupais de la maintenance des métiers à tisser circulaires. Lorsque de nouvelles machines arrivaient de Dundee en Ecosse en pièces détachées, je les montais.

J : Comment avez-vous récupéré les documents que vous nous présentez ?

MH : J'ai été chargé de plusieurs fermetures d'usines dans la Vallée. J'ai collecté les photographies, les plans et autres documents d'époque qui nous permettent de nous souvenir d'une invention créée à Longpré-les-Corps-Saints. D'ailleurs les plans de la machine étaient présentés à l'exposition Universelle de Lille en 1951. un million six cent mille visiteurs ont pu admirer le métier à tisser circulaire.

J : Que pensez-vous faire des documents récoltés ?

MH : Je vais les donner aux archives départementales de la Somme pour une meilleure conservation et diffusion de cette richesse informative.

J : Merci Monsieur Hérouart pour votre témoignage. Nous allons ainsi pouvoir réaliser des articles pour le concours du Petit Journal du Patrimoine.



Une plante venue d'ailleurs ...

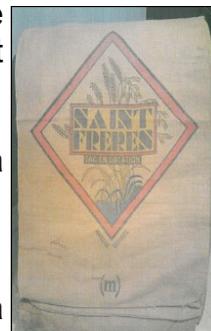
Le jute transporté par bateau et par train jusqu'aux portes de l'usine, était transformé sur place. Cette plante a permis aux frères Saint de s'imposer dans la Vallée.

Champs de jute.

Le jute est une plante importée d'Inde. Elle est exportée pour la première fois dans la Somme par James Carmichaël. Le jute arrive brut par péniche ou par train. Il est transformé dès son arrivée dans les usines en bobines de fil. Avec les métiers à tisser circulaires, on confectionnait des

rouleaux de toile de jute, envoyés ensuite à la sacherie de Flixecourt où les ouvrières cousaient des sacs. On pouvait y mettre des pommes de terre, de la farine, du blé, du sel, du charbon, des oignons... La Banque de France commandait également ses sacs pour entreposer les pièces dans les usines Saint-

Frères. Les sacs de toiles de jute ont servi également à la protection des monuments lors de la Première Guerre Mondiale.



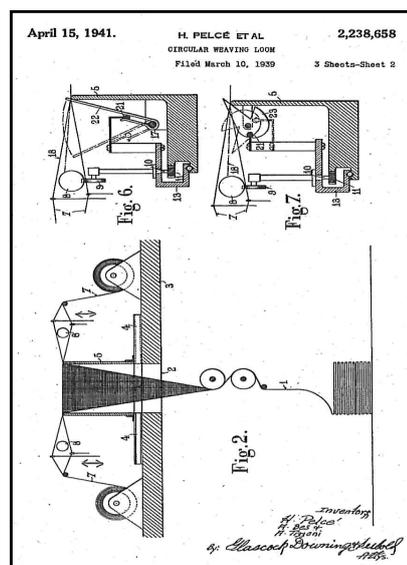
Sac réalisé aux usines Saint-Frères

Quand les ingénieurs mettent de la rondeur...

Le métier à tisser s'arrondit... grâce à l'achat des brevets Rotatiss la famille Saint réussit à mettre au point les métiers à tisser circulaires.

En avril 1933, les frères Saint achètent les brevets d'une machine à tresser des tuyaux d'incendie à la société Rotatiss. A partir de ces plans, les ingénieurs des usines Saint-Frères mettent au point le métier à tisser circulaire au département d'études et de recherche placé à Longpré-les-Corps-Saints. En 1936, le premier métier à tisser est mis en fonction dans l'usine de Longpré-les-Corps-Saints, puis sept

suivent. Pendant la deuxième Guerre Mondiale tous les métiers à tisser circulaires ont été détruits. Heureusement, une machine a pu être sauvée en étant déplacée dans le Sud de la France. C'est ainsi que vingt-quatre métiers à tisser circulaires sont mis en action à Flixecourt dès 1945. Le tissage circulaire se généralise dans la Vallée de la Nièvre.



Les plans du Métier à tisser circulaire, avril 1941

GLOSSAIRE :

Être rentable : procurer un bénéfice, un profit pour une entreprise.

Industrie : activités qui produisent des richesses grâce à la transformation des matières premières.

Navette : instrument de tissage en forme de barquette.

Ouvrier : personne salariée qui livre un travail manuel.

Patrimoine industriel : ensemble des bâtiments et des outils de production hors service ayant un intérêt culturel et technique particulier.

Rabouter : assembler bout à bout un fil cassé.

Sacherie : industrie de sacs d'emballage.

Tisser : entrelacer des fils pour fabriquer des tissus.

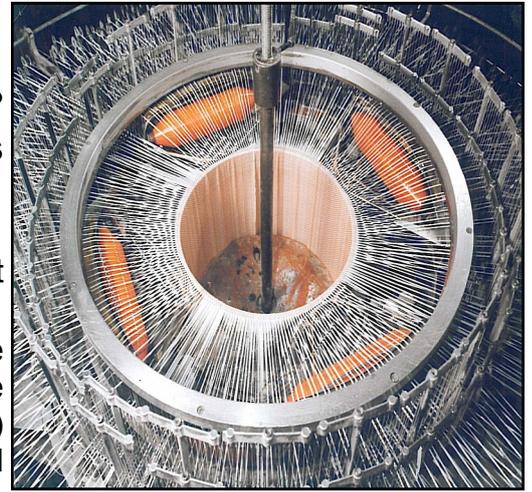
Le tissage circulaire

Comment faire tourner la machine ? Quelques explications sont nécessaires sur son fonctionnement.

Toute étoffe tissée comprend deux séries de fils rectilignes : les fils de chaîne et les fils de trame, qui leur sont perpendiculaires. Le mode de croisement des fils de chaîne et de trame représente l'armure du tissu. Selon le mode d'entrecroisement des fils,

les tissus présentent des dessins variés.

On utilisait une navette (une sorte de grosse aiguille) pour tisser. Si un fil venait à casser, l'ouvrier devait nouer un fil à chaque extrémité du fil cassé et remettre en route



Observez les navettes en action au milieu du métier.

la machine. Cette tâche s'appelle le raboutage.

Quand vitesse = richesse !

Les nouvelles courbes du métier à tisser le rendent plus performant : rapidité et rentabilité, deux données qui plaisent aux frères Saint !

Le métier à tisser circulaire est quatre fois plus rapide que l'ancien métier à tisser droit. En plus, il était beaucoup moins cher à l'achat et à l'entretien. Un métier à tisser droit coûtait 38 000 francs de frais de fonctionnement par an, alors que ceux du métier à tisser circulaire étaient de 20 000 francs. Le bénéfice était de 18 000 francs par an et un métier à tisser circulaire coûte 18 000 francs. Chaque bénéfice permettait donc

d'acheter un nouveau métier à tisser circulaire et ainsi de changer l'ensemble des métiers à tisser au fur et à mesure des années et d'augmenter le rendement de l'entreprise.

L'usine fonctionnait sans interruption de jour comme de nuit, trois équipes d'ouvriers se succédaient. Parallèlement, dans la sacherie, une équipe de



L'atelier de tissage de Flixecourt : les bobines de fil, les métiers à tisser circulaires.

deux femmes confectionnait 400 sacs au quart d'heure.



Petit journal du patrimoine réalisé par :

Equipe rédactionnelle : la classe de 6e groupe 3, Ambre, Enzo, Théo, Arnaud, Léo, Dylan, Brandon, Emeric, Cassandra, Camille, Thomas, Vanessa, Laura, Cynthia, Emeline, Maxime
Rédactrices en chef : Madame Collet et Madame Dablemont
Illustrations : photographies d'archives sauvées de la destruction par Monsieur Hérouart lors des diverses fermetures d'usines auxquelles il a assisté. Ils les conservent précieusement.

Etablissement : Collège Alfred Manessier

Adresse : 33 rue de la résistance 80420 Flixecourt

Académie : Amiens

Tél. : 03 22 51 60 25

Mail établissement : ce.0801704t@ac-amiens.fr